

LOOKPHOBIE ET LOOKISME

QUAND L'APPARENCE DEVIENT DISCRIMINANTE

KÉVIN BIDEAUX

CHERCHEUR EN ARTS ET ÉTUDES DE GENRE
LABORATOIRE D'ÉTUDES DE GENRE ET DE SEXUALITÉ – LEGS (UMR 8238)

BIDEAUX.KEVIN@GMAIL.COM

« L'habit ne fait pas le moine », « Ne vous fiez pas aux apparences », « on ne juge pas un livre à sa couverture », ... Si la sagesse populaire nous dicte sans cesse de ne jamais juger les personnes selon leur apparence, que l'apparence d'une personne ne devrait pas refléter des critères intrinsèques, aux niveaux personnel et professionnel, force est de constater que la tyrannie des apparences prend le dessus, entraînant une réelle stigmatisation sociale, qui se traduit par des discriminations de toutes formes : à l'école, au travail, à l'hôpital, dans la rue, etc.



**1 · T'AS VU TES FRINGUES ?
LOOKISME ET LOOKPHOBIE : DE QUOI PARLE-T-ON ?**

**2 · DRESS CODE EXIGÉ
QUELLES CONSÉQUENCES ?**

**3 · LA TYRANNIE DE L'APPARENCE
FAUT-IL CÉDER AUX NORMES VESTIMENTAIRES ?**



T'AS VU TES FRINGUES ?

LOOKISME ET LOOKPHOBIE : DE QUOI PARLE-T-ON ?

L'apparence physique d'un individu constitue sa caractéristique la plus accessible aux autres, dans un processus d'interaction sociale. Le sociologue Erving Goffman écrivait ainsi que « les situations sociales fournissent le théâtre naturel dans lequel toutes les démonstrations corporelles sont jouées et dans lequel toutes les démonstrations corporelles sont lues ». Prolongeant les travaux de Goffman, la psychologue Dominique Picard précise que les interactions sociales sont soumises à un code social normatif, à un ensemble de règles culturelles où le corps prend valeur de signifiant.

Lookisme, n. m., de l'anglais *look*, « apparence » :
Discrimination à raison de l'apparence physique.



Le terme a été employé pour la première fois le 14 mai 1978 dans le *Washington post*, dans un article d'Adrienne Cook consacré aux communauté militantes de personnes grosses.



Lookphobie, n. f., de l'anglais *look*, « apparence » : Attitude d'hostilité envers les personnes ayant une apparence en dehors des normes, dans un contexte donné.

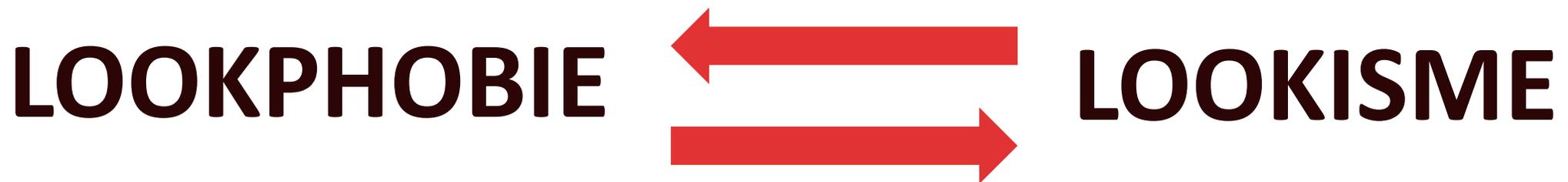


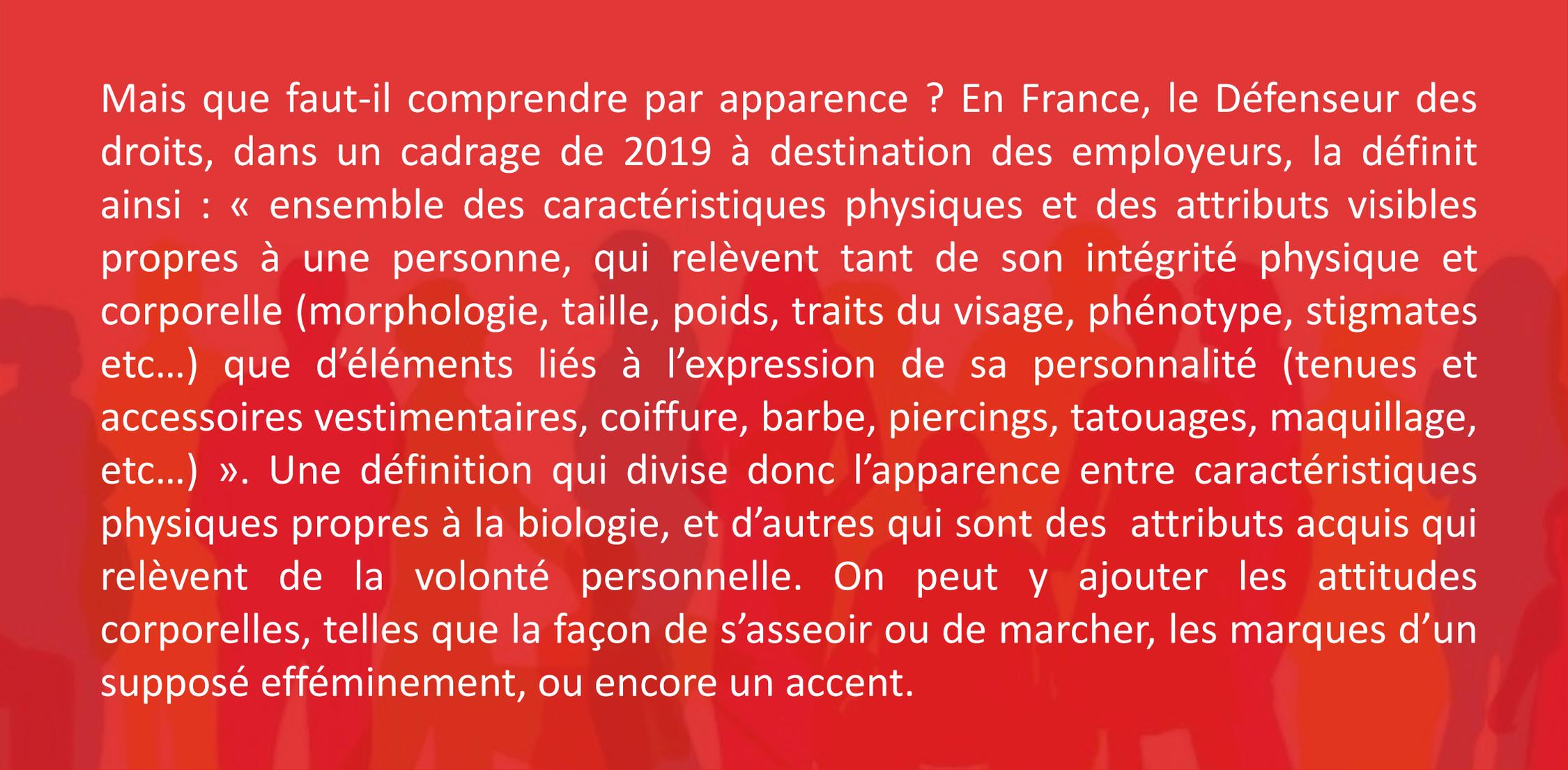
La « lookphobie » définit une attitude hostile à l'égard d'une apparence qui ne collerait pas avec les normes attendues dans un contexte donné. On est dans le registre du personnel, de la psychologie.

Elle se distingue ainsi du lookisme qui fait référence à la hiérarchie des apparences, entre celles qui répondent aux normes sociales, et celles qui sont en dehors de ces normes, et qui est donc dans le registre du collectif, de l'idéologie.



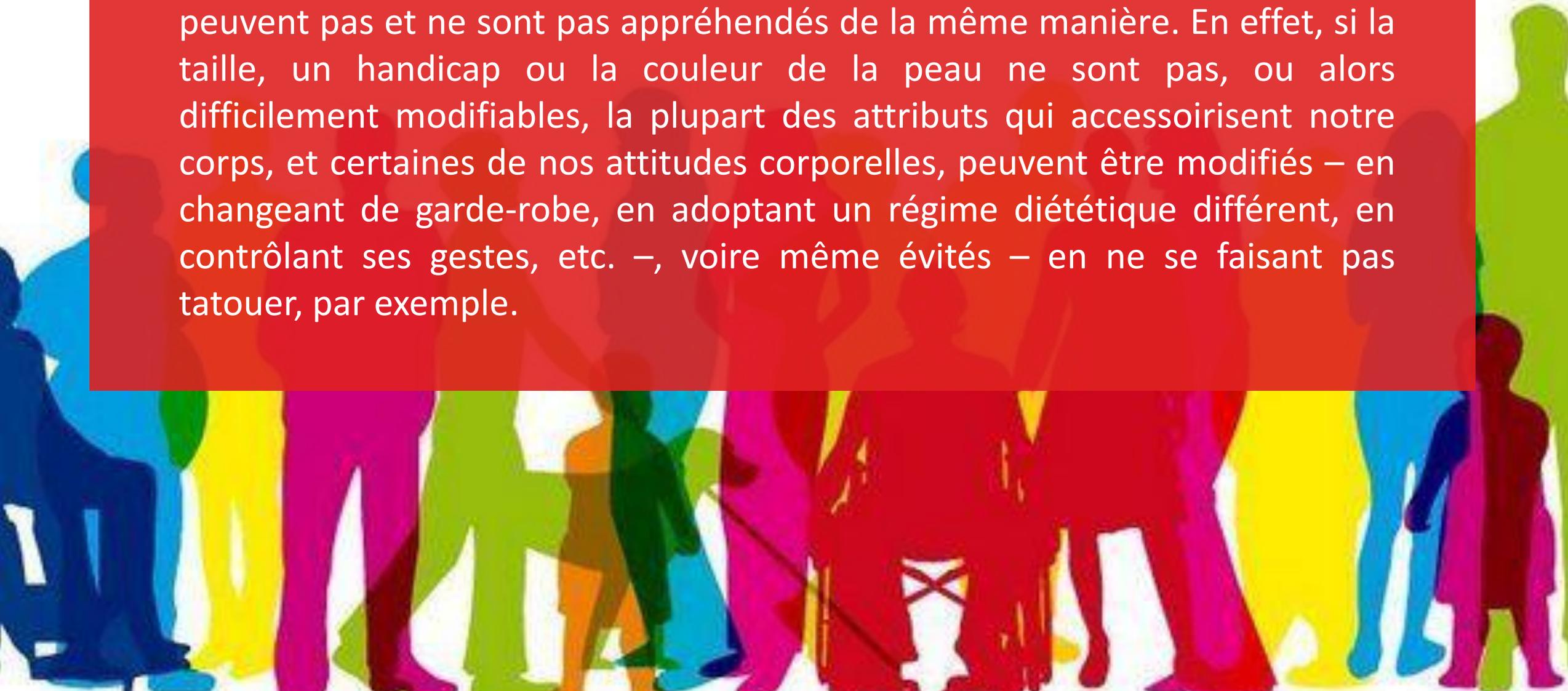
Lookphobie et lookisme fonctionnent de paire et se renforcent l'un l'autre, le terreau idéologique du lookisme légitimant la lookphobie, et la lookphobie alimentant le système lookiste.



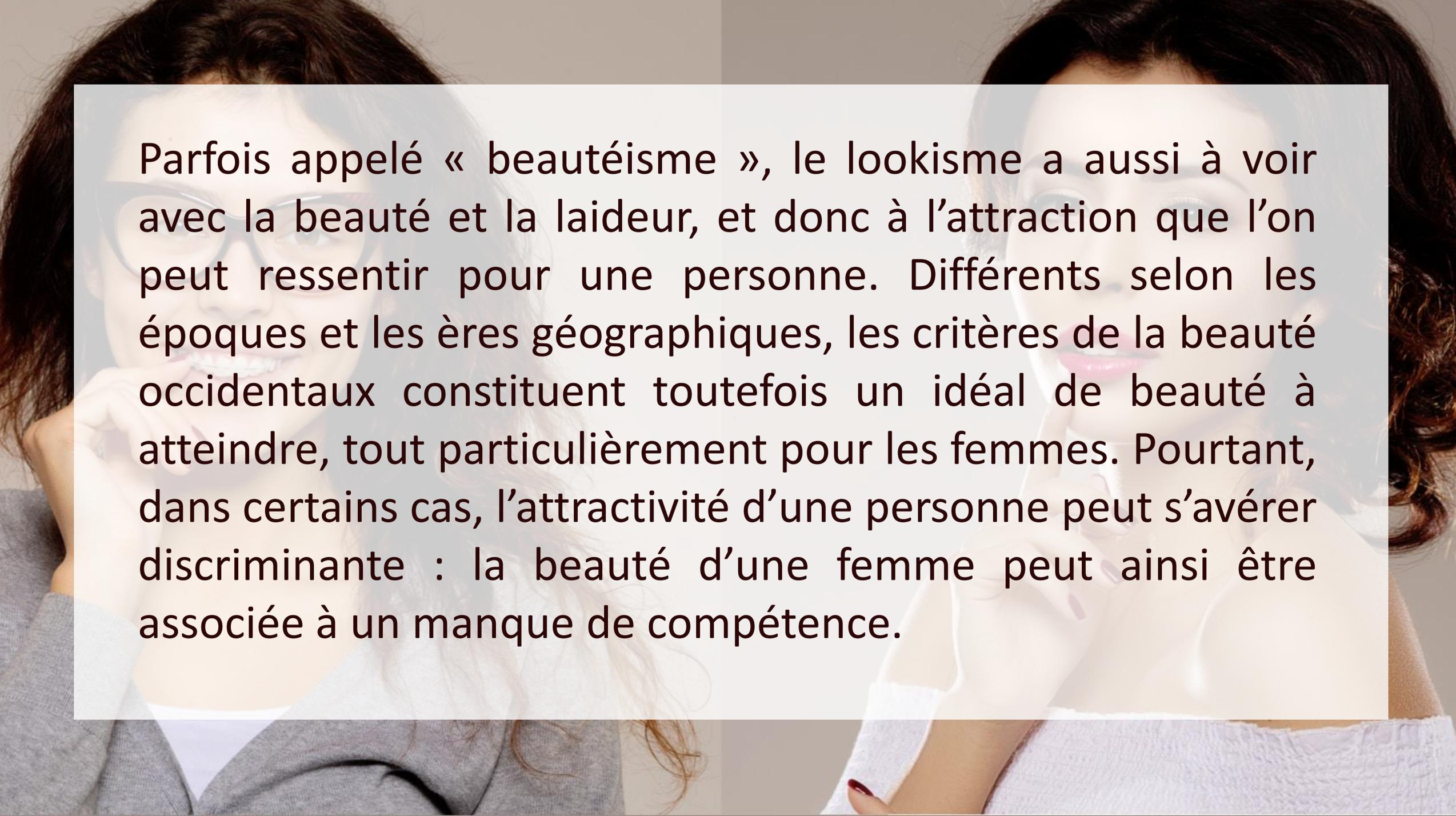


Mais que faut-il comprendre par apparence ? En France, le Défenseur des droits, dans un cadrage de 2019 à destination des employeurs, la définit ainsi : « ensemble des caractéristiques physiques et des attributs visibles propres à une personne, qui relèvent tant de son intégrité physique et corporelle (morphologie, taille, poids, traits du visage, phénotype, stigmates etc...) que d'éléments liés à l'expression de sa personnalité (tenues et accessoires vestimentaires, coiffure, barbe, piercings, tatouages, maquillage, etc...) ». Une définition qui divise donc l'apparence entre caractéristiques physiques propres à la biologie, et d'autres qui sont des attributs acquis qui relèvent de la volonté personnelle. On peut y ajouter les attitudes corporelles, telles que la façon de s'asseoir ou de marcher, les marques d'un supposé efféminement, ou encore un accent.

Le terme « apparence » recouvre ainsi une multitude de critères qui ne peuvent pas et ne sont pas appréhendés de la même manière. En effet, si la taille, un handicap ou la couleur de la peau ne sont pas, ou alors difficilement modifiables, la plupart des attributs qui accessoirisent notre corps, et certaines de nos attitudes corporelles, peuvent être modifiés – en changeant de garde-robe, en adoptant un régime diététique différent, en contrôlant ses gestes, etc. –, voire même évités – en ne se faisant pas tatouer, par exemple.



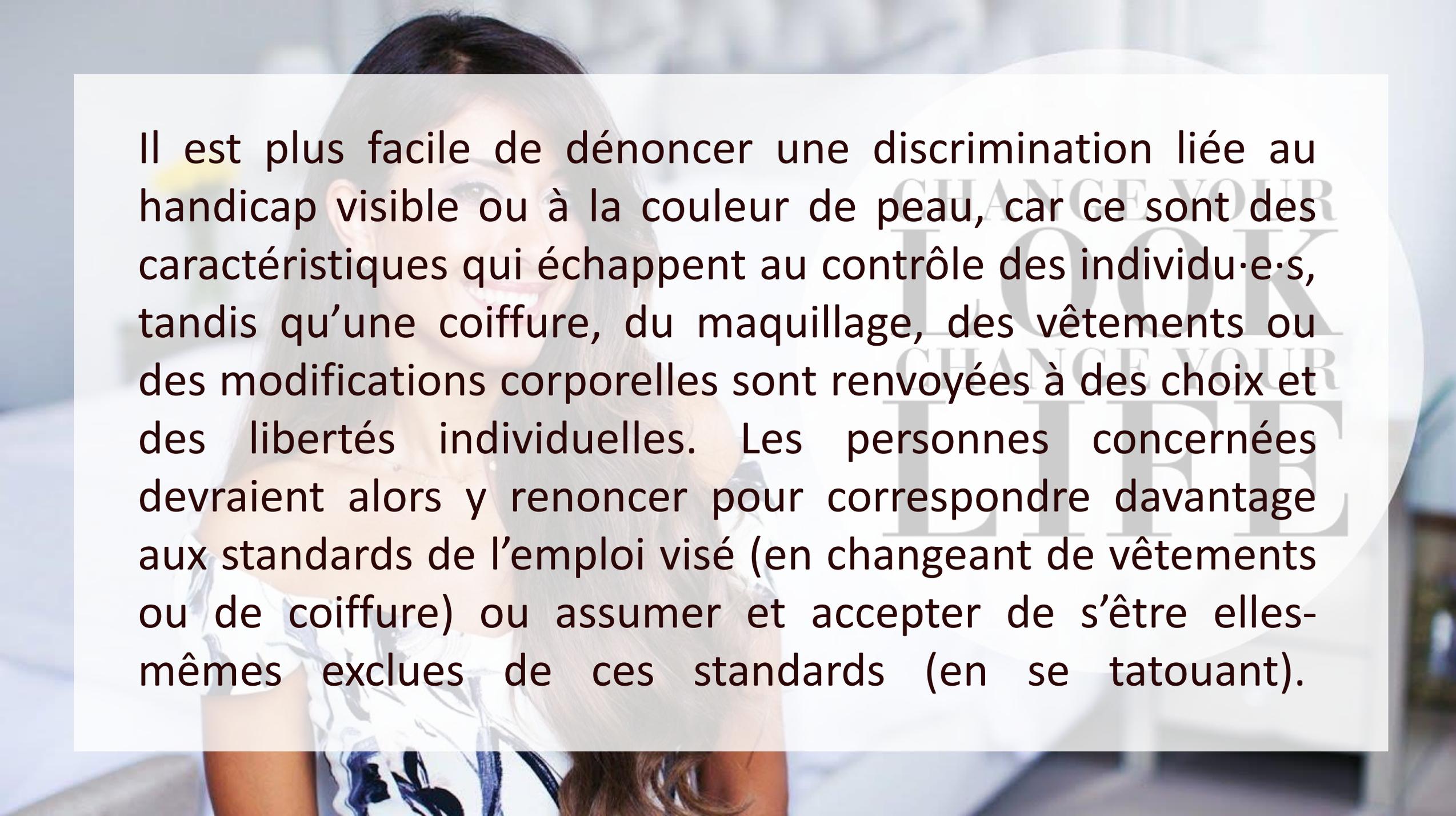


The background of the slide features two women. On the left, a woman with dark hair and glasses is looking down with a thoughtful expression, her hand near her chin. On the right, a woman with dark hair is also looking down thoughtfully, with her hand near her chin. A semi-transparent white box is overlaid on the center of the image, containing the text.

Parfois appelé « beautéisme », le lookisme a aussi à voir avec la beauté et la laideur, et donc à l'attraction que l'on peut ressentir pour une personne. Différents selon les époques et les ères géographiques, les critères de la beauté occidentaux constituent toutefois un idéal de beauté à atteindre, tout particulièrement pour les femmes. Pourtant, dans certains cas, l'attractivité d'une personne peut s'avérer discriminante : la beauté d'une femme peut ainsi être associée à un manque de compétence.



CHANGE YOUR
LOOK
CHANGE YOUR
LIFE



Il est plus facile de dénoncer une discrimination liée au handicap visible ou à la couleur de peau, car ce sont des caractéristiques qui échappent au contrôle des individu·e·s, tandis qu'une coiffure, du maquillage, des vêtements ou des modifications corporelles sont renvoyées à des choix et des libertés individuelles. Les personnes concernées devraient alors y renoncer pour correspondre davantage aux standards de l'emploi visé (en changeant de vêtements ou de coiffure) ou assumer et accepter de s'être elles-mêmes exclues de ces standards (en se tatouant).

An illustration featuring various clothing items: a pair of blue jeans, a grey tank top, a dark t-shirt with a graphic print, and a pair of brown boots. A large red prohibition sign (a circle with a diagonal slash) is overlaid on the entire scene. In the center, the number '2' is displayed in white. Below the number, the text 'DRESS CODE EXIGÉ' and 'QUELLES CONSÉQUENCES ?' is written in white, bold, uppercase letters, separated by a thin white horizontal line.

2

DRESS CODE EXIGÉ
QUELLES CONSÉQUENCES ?

Part des personnes enquêtées déclarant avoir fait l'objet de propos déplacés ou de remarques désobligeantes lors d'un entretien d'embauche, par critères (%)

Défenseur des droits (France), 2021





ADIA
TRAVAIL TEMPORAIRE



ADIA
TRAVAIL TEMPORAIRE



A
TRAVAIL



Cette femme est bonne

dans son travail. Ce n'est pas ce qui vous est venu à l'esprit au premier coup d'œil, mais chez Adia, c'est ce que nous avons su voir pour lui proposer les missions d'interim qui correspondent vraiment à son talent.

NE VOUS FIEZ PAS AUX APPARENCES, FIEZ-VOUS AUX COMPÉTENCES.



Cet homme est un obsédé

du travail bien fait. Vous pensiez qu'il n'avait que son expérience pour lui, c'était sans compter sur sa formidable envie. Chez Adia, notre métier est de voir ce que les autres ne voient pas pour révéler le talent de nos intérimaires.

NE VOUS FIEZ PAS AUX APPARENCES, FIEZ-VOUS AUX COMPÉTENCES.



Ce jeune est un drogué

de la vie. En le voyant, on s' imagine que rien ne l'intéresse. C'est tout le contraire. Il a vécu toutes les expériences avant de choisir sa voie. Pour ses premières missions d'interim, nous ne lui donnera pas une, mais toutes ses chances.

NE VOUS FIEZ PAS AUX APPARENCES, FIEZ-VOUS AUX COMPÉTENCES.

À l'œuvre dès les phases de recrutement, le lookisme s'exerce le plus spécifiquement dans le monde du travail. Complètement normalisée, la « tenue correcte » exigée dans le monde du travail et le manque de remise en question de ses effets réels participent à la banalisation des faits de lookisme, qui pourtant entraînent des conséquences économiques chez des personnes parfois déjà précaires.

Cette femme est bonne dans son travail. Ce n'est pas à l'esprit au coup d'œil, mais ce que nous avons su voir pour lui proposer les missions d'intérim qui correspondent vraiment à son talent.

NE VOUS FIEZ PAS AUX APPARENCES, FIEZ-VOUS AUX COMPÉTENCES.

Cet homme est un obsédé du travail bien fait. Vous pensiez qu'il n'avait que son expérience pour lui, c'était sans compter sur sa formation. Chez Adia, notre métier est de voir ce que nos candidats voient eux-mêmes.

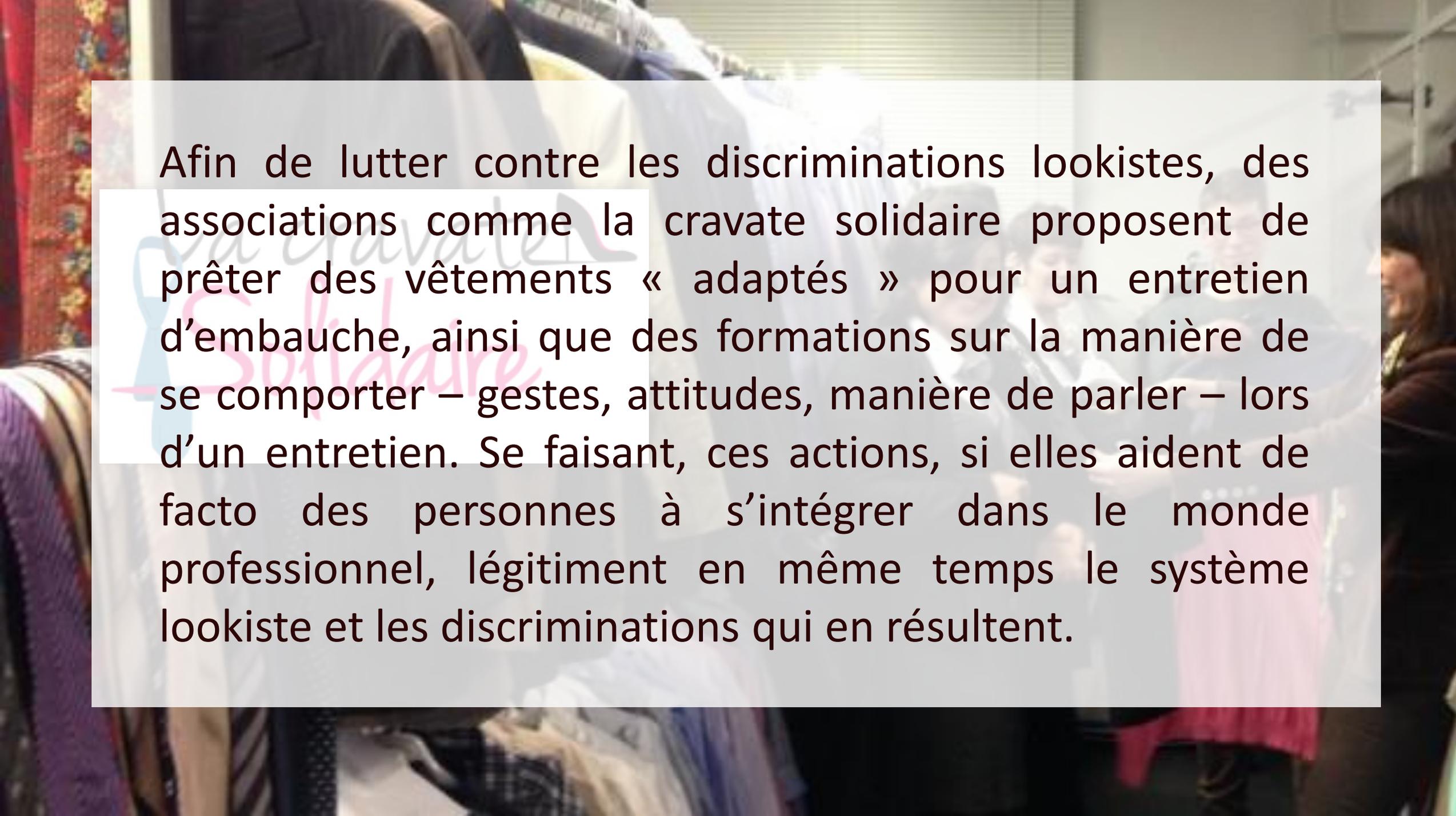
NE VOUS FIEZ PAS AUX APPARENCES, FIEZ-VOUS AUX COMPÉTENCES.

Cette personne est une drogue. En le voyant, on s' imagine que rien ne l'intéresse. C'est tout le contraire. Il a vécu toutes les expériences avant de choisir sa voie. Pour ses premières missions d'intérim, nous lui demandons aucune, mais nous nous soucions de lui offrir les meilleures.

NE VOUS FIEZ PAS AUX APPARENCES, FIEZ-VOUS AUX COMPÉTENCES.

La cravate
Sofidaire



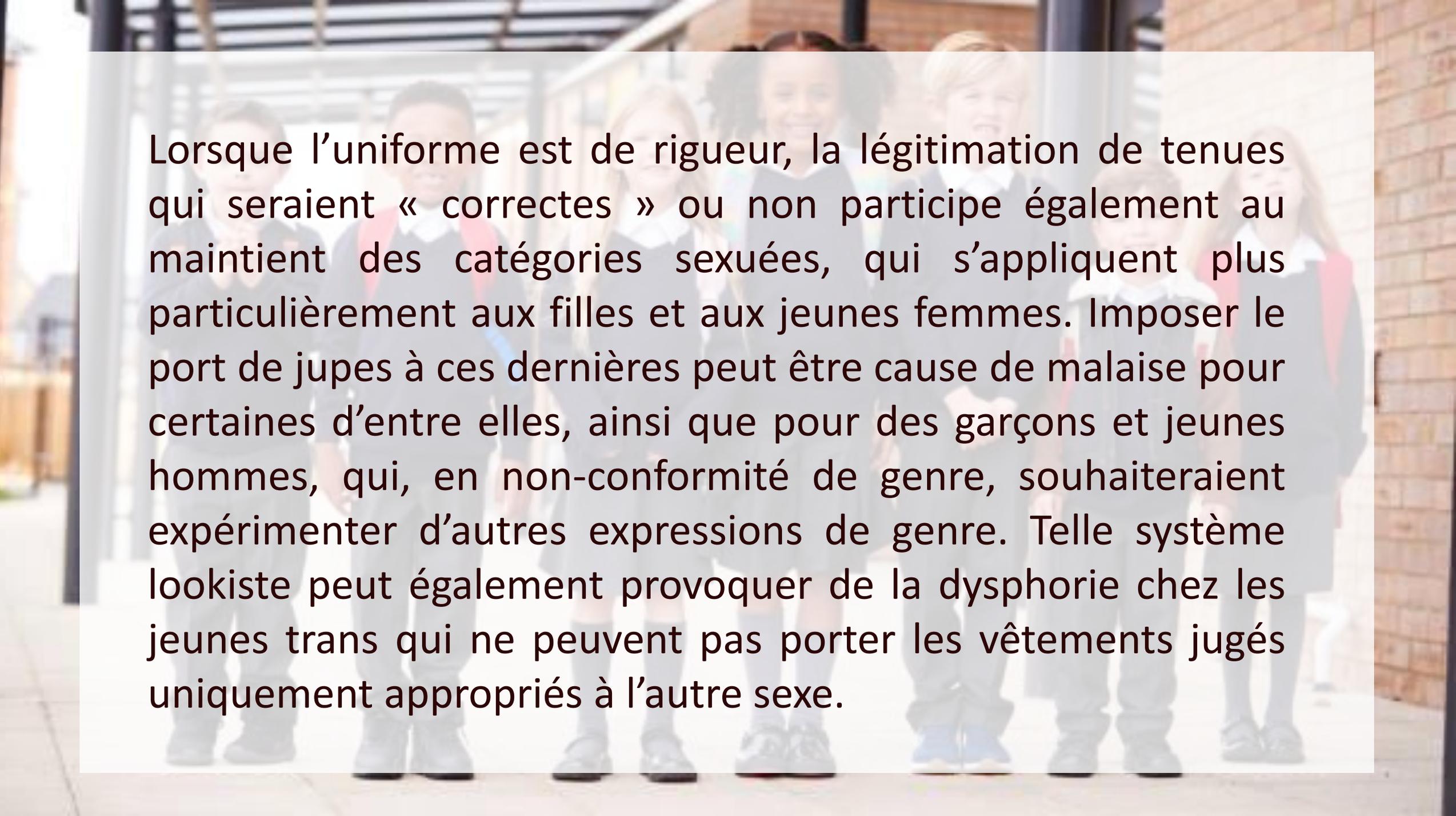


Afin de lutter contre les discriminations lookistes, des associations comme la cravate solidaire proposent de prêter des vêtements « adaptés » pour un entretien d'embauche, ainsi que des formations sur la manière de se comporter – gestes, attitudes, manière de parler – lors d'un entretien. Se faisant, ces actions, si elles aident de facto des personnes à s'intégrer dans le monde professionnel, légitiment en même temps le système lookiste et les discriminations qui en résultent.

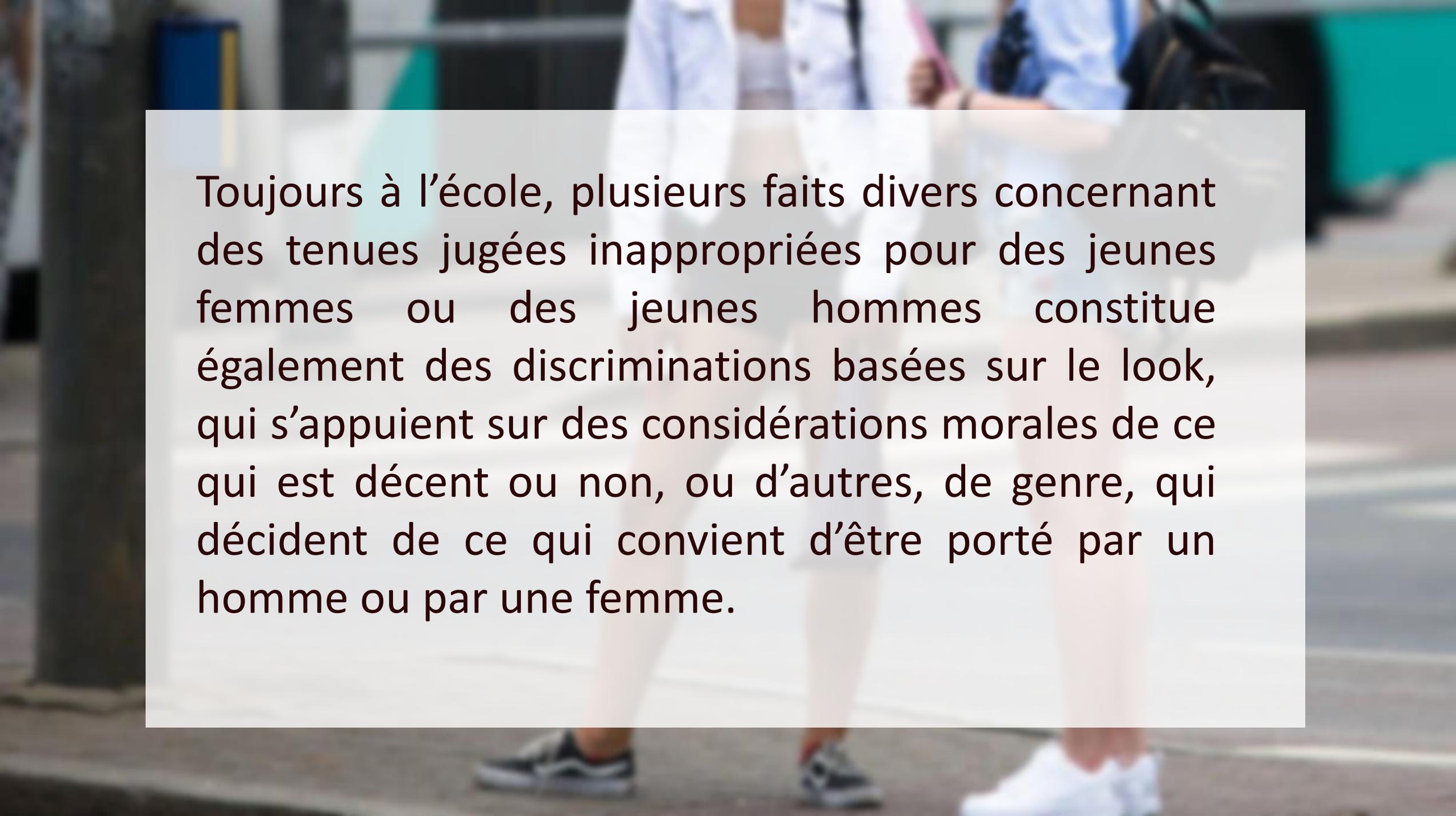


Loin de se limiter au monde du travail, le lookisme s'exerce également à l'école, créant des inégalités entre les élèves pouvant porter des vêtements de marque et ceux devant parfois se contenter de reprendre ceux de leurs aîné·e·s, mais aussi en associant un ensemble de stéréotypes à certains types d'habillement servant à affirmer la personnalité, en particulier à l'adolescence.



A group of diverse school children in uniform standing in a line outdoors. The children are of various ethnicities and are wearing dark school uniforms with white collars and ties. They are standing on a paved area in front of a brick building. The text is overlaid on a semi-transparent white background.

Lorsque l'uniforme est de rigueur, la légitimation de tenues qui seraient « correctes » ou non participe également au maintien des catégories sexuées, qui s'appliquent plus particulièrement aux filles et aux jeunes femmes. Imposer le port de jupes à ces dernières peut être cause de malaise pour certaines d'entre elles, ainsi que pour des garçons et jeunes hommes, qui, en non-conformité de genre, souhaiteraient expérimenter d'autres expressions de genre. Telle système lookiste peut également provoquer de la dysphorie chez les jeunes trans qui ne peuvent pas porter les vêtements jugés uniquement appropriés à l'autre sexe.

The background of the slide is a blurred photograph of people walking outdoors. In the foreground, the lower legs and feet of several individuals are visible, including a person in a white dress and another in a white t-shirt and dark sneakers. The background shows more people in various clothing, some in light blue shirts, and a teal-colored wall or structure. The overall scene is out of focus, emphasizing the text overlay.

Toujours à l'école, plusieurs faits divers concernant des tenues jugées inappropriées pour des jeunes femmes ou des jeunes hommes constitue également des discriminations basées sur le look, qui s'appuient sur des considérations morales de ce qui est décent ou non, ou d'autres, de genre, qui décident de ce qui convient d'être porté par un homme ou par une femme.

"Crop top" interdit au collège de Duclair : des parents et des camarades indignés

Une élève s'est fait exclure après avoir porté un "crop top" au collège de Duclair. Une tenue "trop légère" pour la principale. Des parents sont outrés. Polémique.

Une lycéenne forcée de se changer avant une épreuve du bac à Saint-Omer, à cause d'une « tenue indécente »

JE M'ABONNE 3 MOIS POUR 1€ | SANS ENGAGEMENT

A trente minutes du début de l'épreuve, l'élève a été obligée de changer de tenue vestimentaire dans les toilettes de son établissement.

Lesbian banished from high school for wearing pants



Published 2 years ago on June 4, 2020

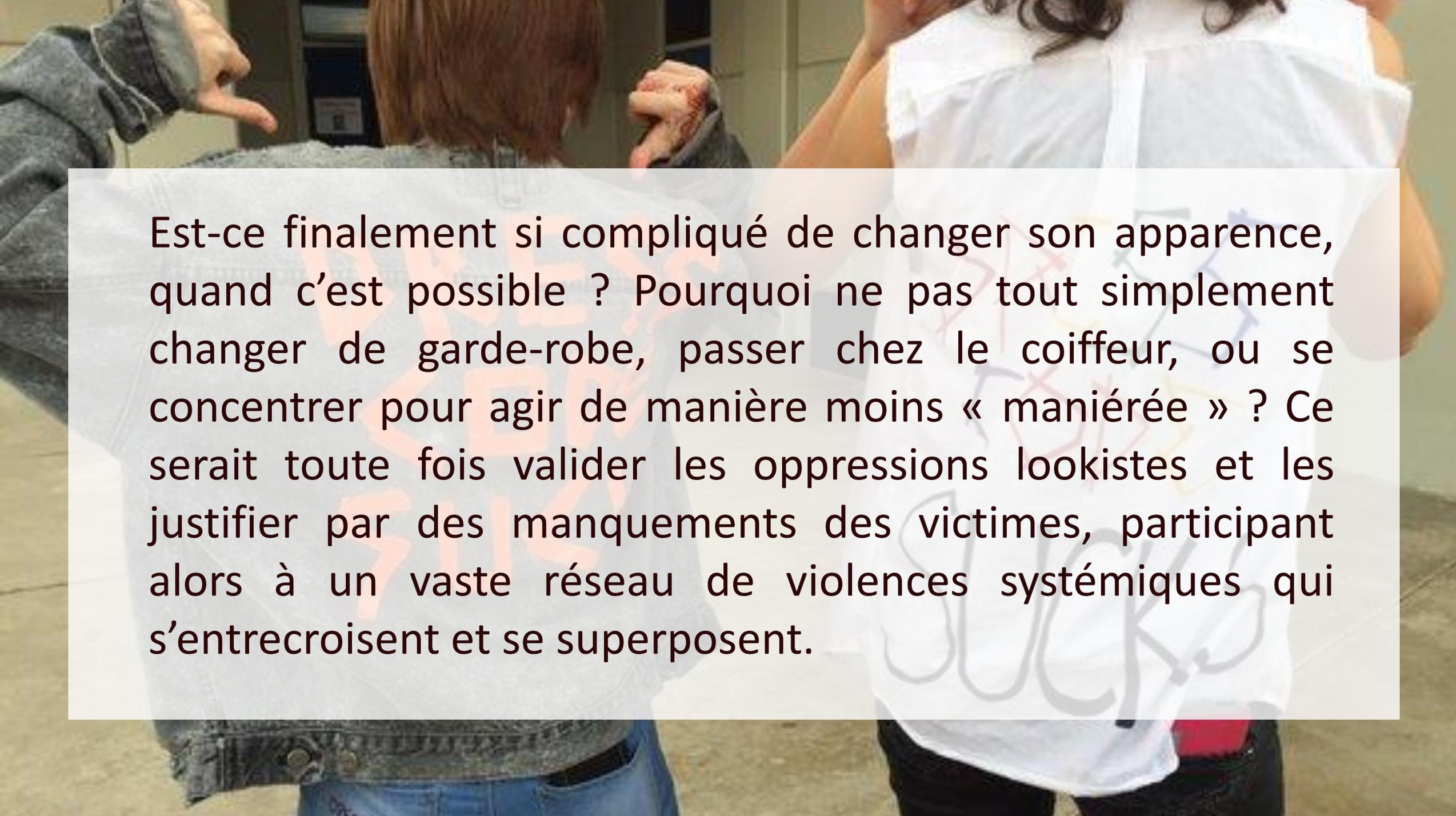
By NewsDesk 

Espagne : pour soutenir un collégien expulsé, des professeurs viennent en jupe à l'école

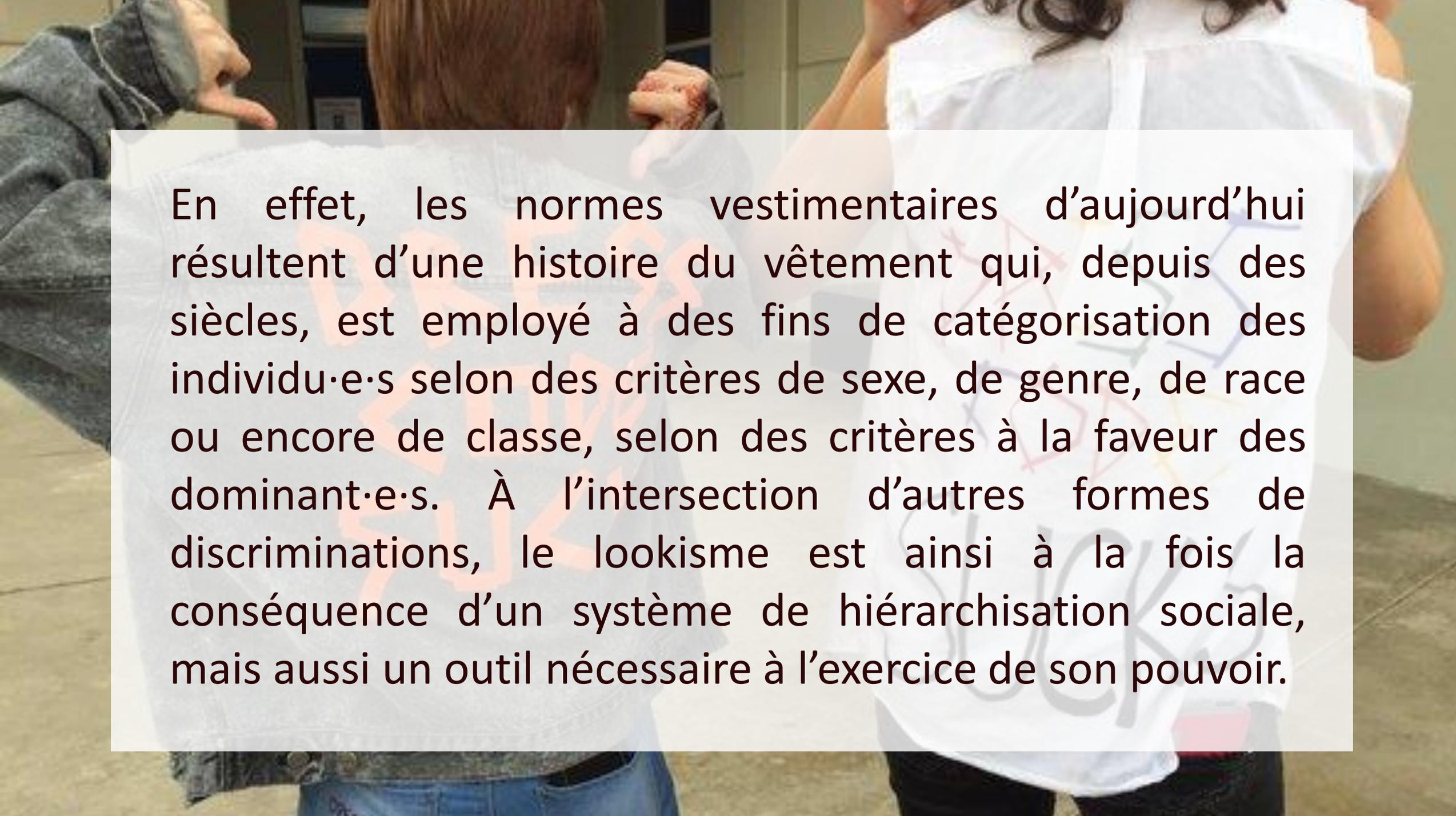


3

LA TYRANNIE DE L'APPARENCE
FAUT-IL CÉDER AUX NORMES VESTIMENTAIRES ?



Est-ce finalement si compliqué de changer son apparence, quand c'est possible ? Pourquoi ne pas tout simplement changer de garde-robe, passer chez le coiffeur, ou se concentrer pour agir de manière moins « maniérée » ? Ce serait toute fois valider les oppressions lookistes et les justifier par des manquements des victimes, participant alors à un vaste réseau de violences systémiques qui s'entrecroisent et se superposent.

The background image shows a group of people in a hallway. On the left, a person in a grey hoodie is partially visible. In the center, a person with long brown hair is seen from behind. On the right, a person in a white t-shirt is visible. The text is overlaid on a semi-transparent white box in the center of the image.

En effet, les normes vestimentaires d'aujourd'hui résultent d'une histoire du vêtement qui, depuis des siècles, est employé à des fins de catégorisation des individu·e·s selon des critères de sexe, de genre, de race ou encore de classe, selon des critères à la faveur des dominant·e·s. À l'intersection d'autres formes de discriminations, le lookisme est ainsi à la fois la conséquence d'un système de hiérarchisation sociale, mais aussi un outil nécessaire à l'exercice de son pouvoir.



Servant à créer des distinctions claires entre les femmes et les hommes, le vêtements a aussi longtemps eu comme fonction de contrôler les femmes, qu'il s'agisse de le modeler leur corps selon des critères de beauté parfois extrêmes, de contraindre leurs mouvements ou déplacements ou de les rendre désirables aux yeux des hommes hétérosexuels.

Le lookisme va donc de paire avec le sexisme : les femmes sont ainsi sujettes à des discriminations en fonction de leur manière de s'habiller, selon que leur jupe est trop courte ou que leur tenue n'est pas assez féminine.





Par ailleurs, les femmes sont plus souvent victimes de lookisme que les hommes : il est ainsi plus toléré pour un homme qu'une femme d'avoir de l'embonpoint ou d'être âgé.

C'EST ROYAL



Un peu de tenue !

Ce n'était pourtant pas mardi gras. Mais pour rencontrer Sa Majesté Elisabeth II, à Buckingham Palace, le haut commissaire du Swaziland, Christian Muzie Nkambule, et son épouse ne se sont pas trop préoccupés de la tenue à adopter. Ils sont venus en pagnes en wax, tissu typique de leur petit royaume, ancienne colonie britannique. Osé.

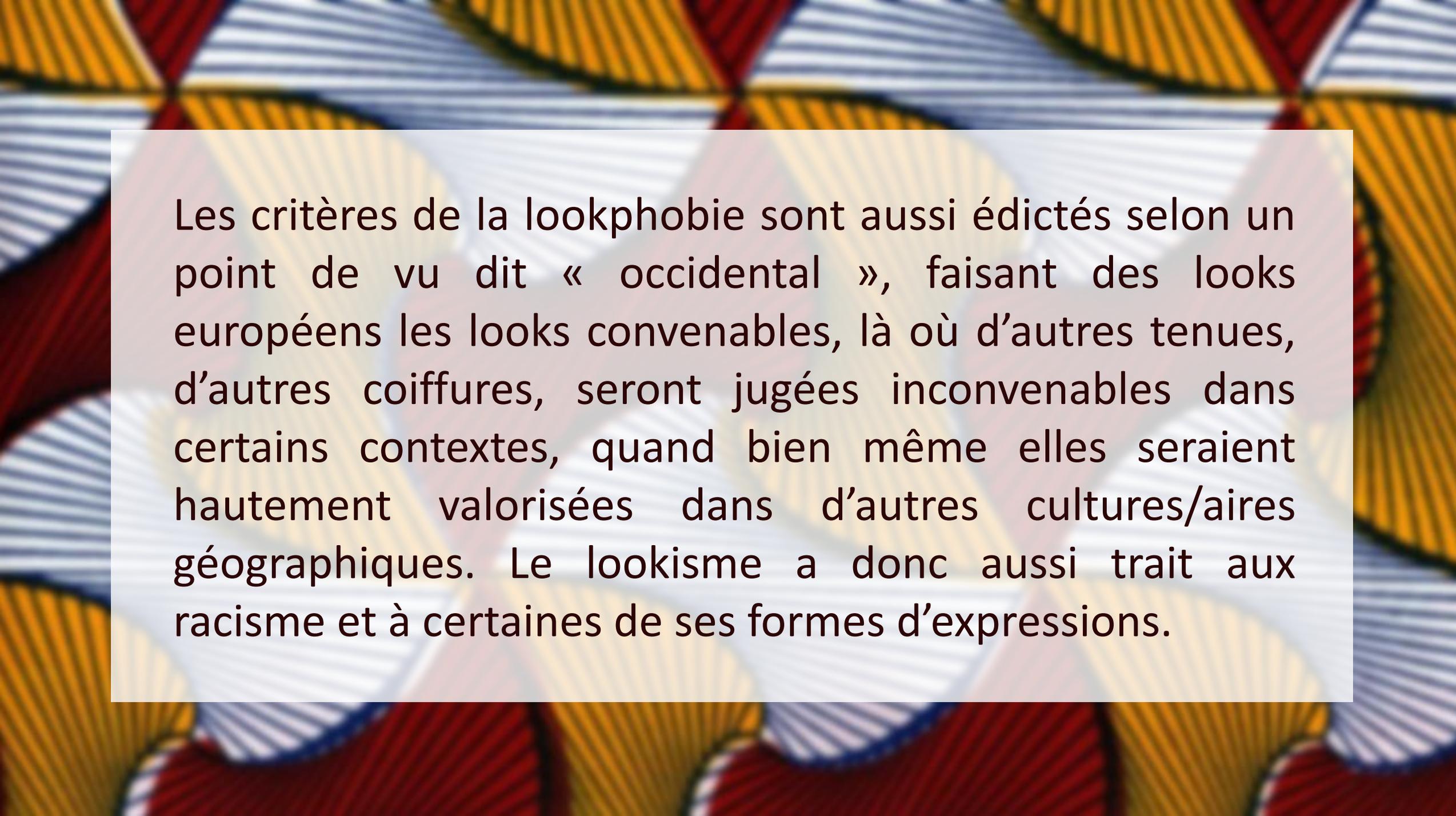


samaha_sam_shakaponk

47.1K followers

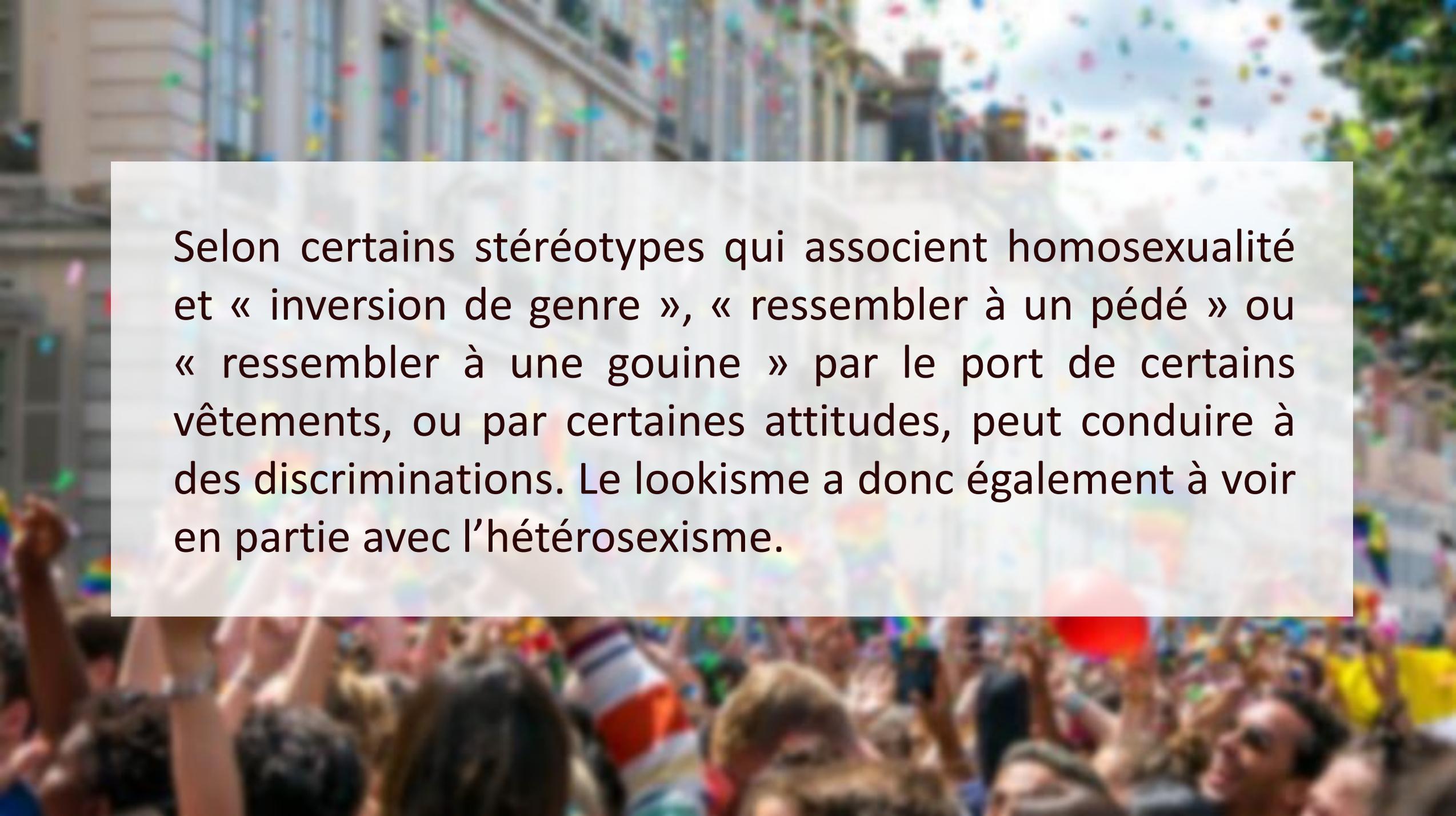
[View profile](#)





Les critères de la lookphobie sont aussi édictés selon un point de vu dit « occidental », faisant des looks européens les looks convenables, là où d'autres tenues, d'autres coiffures, seront jugées inconvenables dans certains contextes, quand bien même elles seraient hautement valorisées dans d'autres cultures/aires géographiques. Le lookisme a donc aussi trait aux racisme et à certaines de ses formes d'expressions.



A vibrant, blurred background of a Pride parade. The scene is filled with colorful confetti falling from the sky, and a large crowd of people is visible in the foreground, some with their arms raised. The overall atmosphere is festive and celebratory.

Selon certains stéréotypes qui associent homosexualité et « inversion de genre », « ressembler à un pédé » ou « ressembler à une gouine » par le port de certains vêtements, ou par certaines attitudes, peut conduire à des discriminations. Le lookisme a donc également à voir en partie avec l'hétérosexisme.



Le lookisme a aussi et surtout avoir avec le classisme : porter le dernier vêtement à la mode, cousu dans les plus belles étoffes, elles-mêmes teintées avec les colorants les plus chers, est une manière évidente de montrer sa puissance économique.

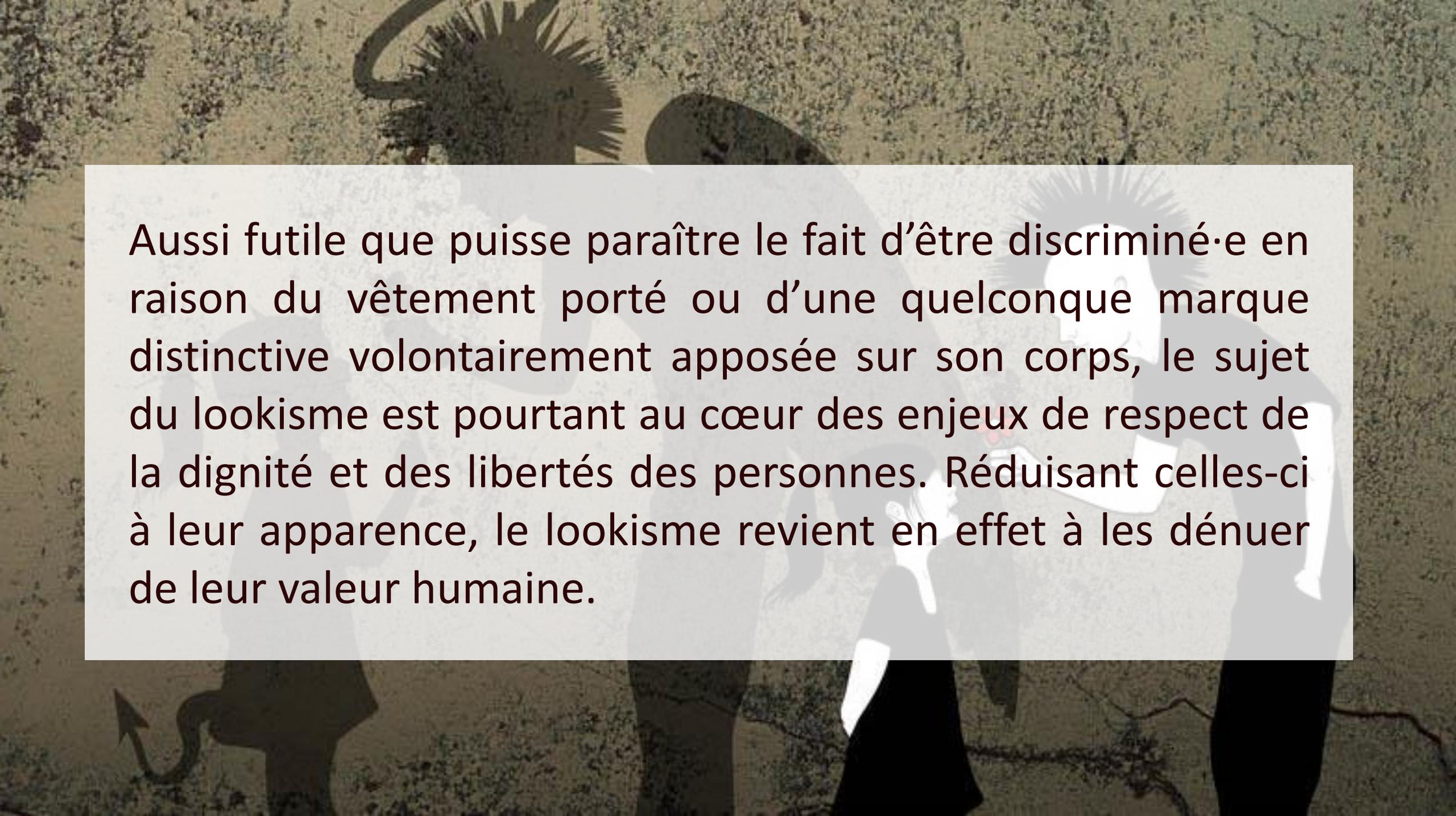


La segmentation classiste selon le vêtement commence dès l'école et se poursuit à l'âge adulte, notamment dans le monde du travail, les cadres supérieurs devant la plupart du temps porter le costume ou le tailleur, signe de l'appartenance à une élite sociale et économique.

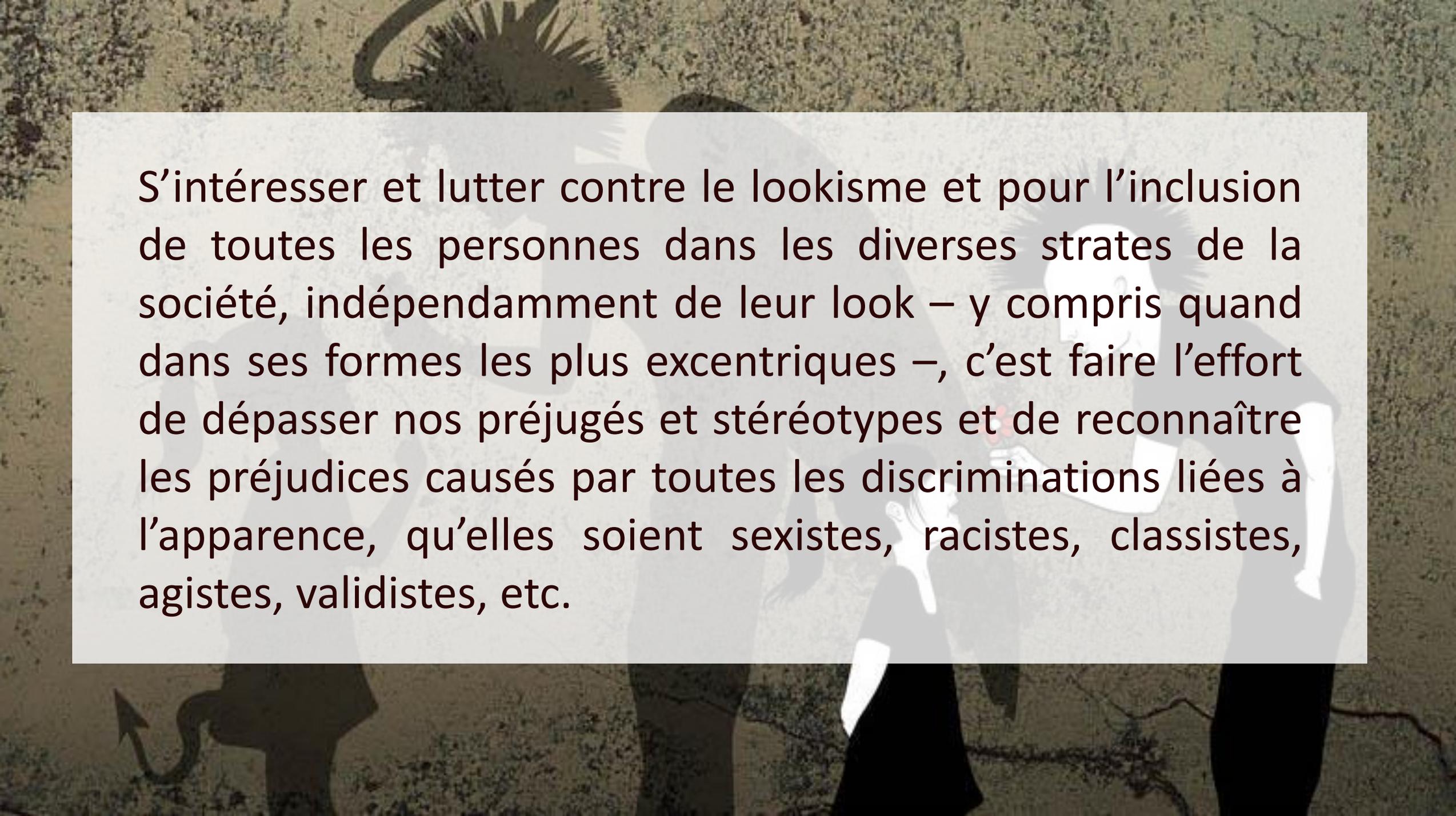


Issus de l'austérité de la Réforme protestante du XVI^e siècle, les vêtements noirs ou bleu marine, tant valorisés dans le monde du travail, sont ainsi le reflet d'une tradition moraliste qui catégorise et hiérarchise les vêtements selon qu'ils sont bon ou mauvais, et par métonymie également ceux qui les portent.

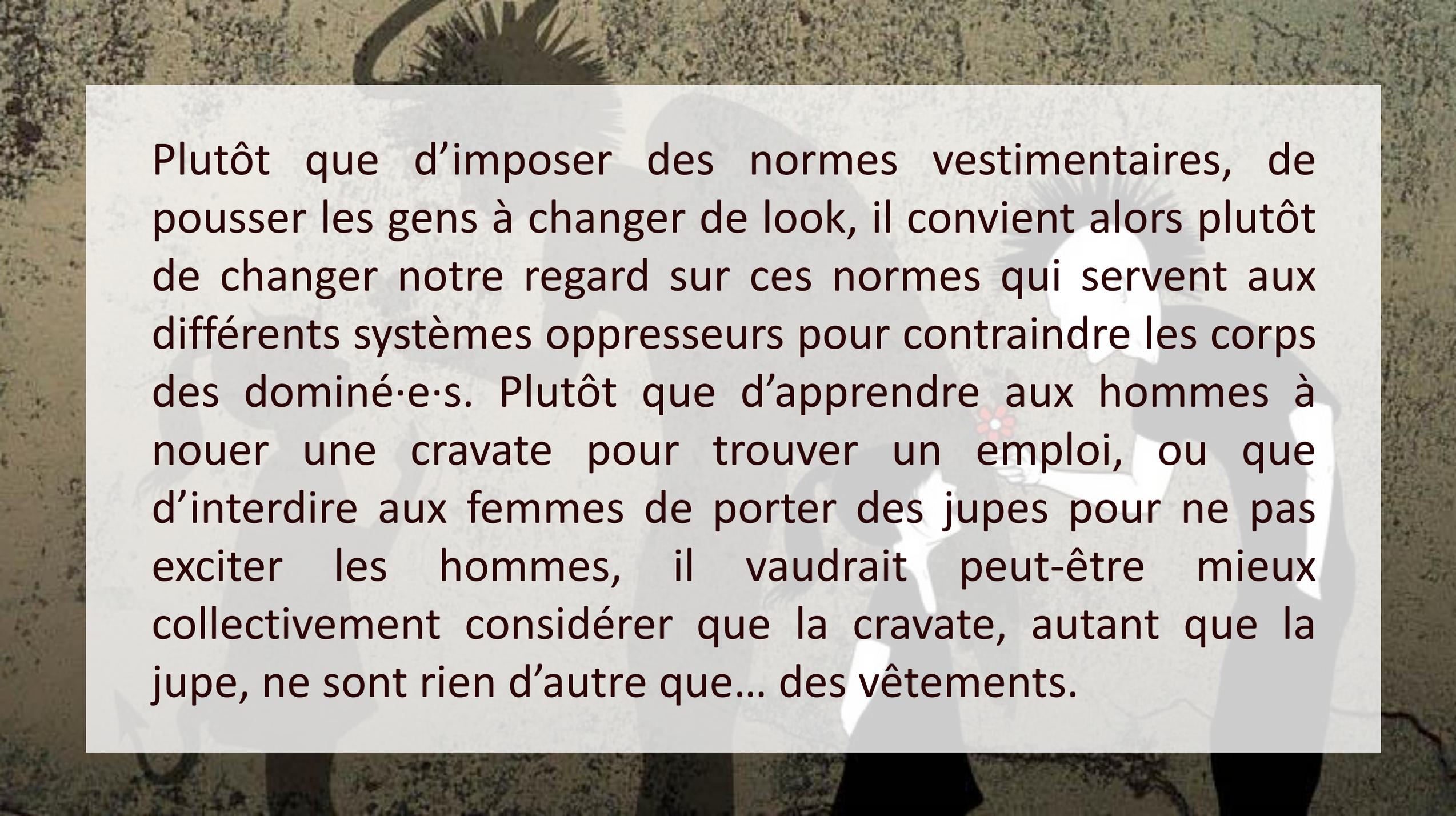


A group of people, including a man in a white shirt and a woman in a black dress, are standing in a desert-like environment. The scene is overlaid with a semi-transparent white text box containing a paragraph of text. The background shows shadows of people and a spiky plant on the ground.

Aussi futile que puisse paraître le fait d'être discriminé·e en raison du vêtement porté ou d'une quelconque marque distinctive volontairement apposée sur son corps, le sujet du lookisme est pourtant au cœur des enjeux de respect de la dignité et des libertés des personnes. Réduisant celles-ci à leur apparence, le lookisme revient en effet à les dénier de leur valeur humaine.

A group of people with diverse appearances, including a person with a large spiky wig, standing on a sandy beach. The background is a blurred image of the group, with a semi-transparent white box overlaid on top containing text.

S'intéresser et lutter contre le lookisme et pour l'inclusion de toutes les personnes dans les diverses strates de la société, indépendamment de leur look – y compris quand dans ses formes les plus excentriques –, c'est faire l'effort de dépasser nos préjugés et stéréotypes et de reconnaître les préjudices causés par toutes les discriminations liées à l'apparence, qu'elles soient sexistes, racistes, classistes, agistes, validistes, etc.



Plutôt que d'imposer des normes vestimentaires, de pousser les gens à changer de look, il convient alors plutôt de changer notre regard sur ces normes qui servent aux différents systèmes oppresseurs pour contraindre les corps des dominé·e·s. Plutôt que d'apprendre aux hommes à nouer une cravate pour trouver un emploi, ou que d'interdire aux femmes de porter des jupes pour ne pas exciter les hommes, il vaudrait peut-être mieux collectivement considérer que la cravate, autant que la jupe, ne sont rien d'autre que... des vêtements.



CHANGE YOUR
G A Z E
CHANGE **THEIR**
L I F E